

LES LIBÉRAUX EN COLÈRE...

CEB non obligatoire : saccage de l'enseignement, dit le MR

Le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est penché mercredi sur le prolongement jusqu'à la 3^e secondaire du « tronc commun ». Il a reporté un éventuel feu vert après Pâques, le sujet devant encore faire l'objet « d'ajustements techniques ».

Un point du texte concerne le certificat d'études de base, le fameux CEB qui continuera à témoigner de la réussite à la fin des primaires. Par contre, un échec au CEB n'interdira pas à l'élève de poursuivre le tronc commun via une inscription dans le secondaire. Différence par rapport à aujourd'hui, il y poursuivra sa scolarité dans une classe de première générale et non plus une classe « différenciée » (« classe d'accueil »). Mais il bénéficiera d'un accompagnement sur mesure. Il obtiendra son CEB au terme de la première secondaire.

NIVELLEMENT PAR LE BAS

La mesure n'a pas fait applaudir les libéraux. « Jusqu'où iront-ils dans le saccage de l'enseignement? », s'est exclamé hier Georges-Louis Bouchez, le délégué général du Mouvement réformateur. « C'est donc une nouvelle étape dans le nivellement par le bas de l'enseignement. Cela signifie qu'un élève pourrait accumuler des carences d'apprentissage jusqu'au terme de la deuxième secondaire sans être accompagné correctement. Cette situation pourrait encore empirer avec le tronc commun qui amènerait les élèves à cette situa-

tion jusqu'à leurs 16 ans. »

La Belgique francophone a déjà un résultat dramatique aux tests PISA qui cache une réalité bien pire que la moyenne statistique, reprend M. Bouchez. « La moyenne des élèves est basse, mais les différences importantes entre les élèves qui réussissent très bien et qui ont des indicateurs élevés et ceux qui sont grandement en difficulté constituent les fractures sociales de demain. Et plutôt que d'améliorer les choses, le Gouvernement les aggrave depuis 15 ans en accumulant les décisions qui contribuent à baisser le niveau, portant ainsi une responsabilité lourde pour nos enfants ! »

Le MR se demande quelle est la valeur d'un test qui deviendrait indicatif? « La ministre réalise-t-elle l'impact pour des enfants qui devront traîner des lacunes handicapant ainsi grandement leur formation à venir et donc leur avenir. C'est comme une maison où il y aurait des lacunes dans les fondations. Elle ne tiendrait pas. Et quel serait encore le poids d'un instituteur qui dirait aux enfants qu'ils doivent travailler pour réussir leur CEB ? »

RENDRE LE GOÛT DE L'EFFORT

Pour les libéraux, il faut surtout « rendre le goût de l'effort et du mérite à l'école afin de permettre à nos enfants, ceux qui sont notre avenir, de pouvoir avoir les outils pour faire face à un monde sans cesse plus complexe ». ●

DIDIER SWYSEN